L’usage des armes interdites : conséquences à long terme

Partage international n° 239 – Juillet 2008

Le personnel médical et les habitants de Fallujah, en Irak, affirment qu’un nombre sans précédent de bébés sont atteints de malformations congénitales. La mortalité infantile et les maladies graves chez les nourrissons et les jeunes enfants montent en flèche. Ces augmentations sensibles sont observées depuis les campagnes de bombardements massifs sur Fallujah en 2004, lorsque les militaires américains ont employé des « armes spéciales ».

Initialement, le Pentagone avait refusé d’admettre avoir utilisé des bombes au phosphore blanc. L’emploi de ces armes incendiaires *« à usage restreint »* contre des cibles civiles est interdit par les traités internationaux.

Finalement, en novembre 2005, le Pentagone admit que le phosphore blanc avait été utilisé sur Fallujah. Il reconnut également avoir utilisé à grande échelle des munitions à l’uranium appauvri, dispersant ainsi des déchets radioactifs. Il apparaît qu’au moins 1 200 tonnes d’uranium appauvri ont été employés en Irak.

Les vétérans américains de la guerre du Golfe de 1991, de même que ceux de la guerre actuelle, ont un taux de cancers anormalement élevé. Les médecins attribuent cela à la manipulation des armes à l’uranium appauvri.

« J’ai eu deux enfants atteints de problèmes cérébraux à la naissance, témoigne Hayfa Shukur. *Mon mari est détenu par les Américains depuis novembre 2004 et j’ai dû m’occuper seule de mes enfants dans les hôpitaux et les cliniques privées. Ils sont morts. J’ai dépensé toutes nos économies et j’ai emprunté une grosse somme d’argent. »* Les médecins ont indiqué à cette jeune femme que les problèmes cérébraux de ses enfants et leur décès étaient dus à l’utilisation de ces munitions « spéciales » ou interdites.

Lieu : Fallujah, Irak
Sources : Baltimore Chronicle, E.-U.
Thématiques : Sciences et santé, politique
Rubrique : Les mensonges dévoilés